

جربة وميكلها البحريّ والقاريّ

بحوث في التاريخ والجغرافيا والحضارة

أعمال الدورة 12 والدورة 13 لملتقى البشير التليّلي



أعدّ النصوص وقدم لها : الأستاذ المنجي بورقو

HOMMAGE AUX VERTUS DE BECHIR TELLILI

Kamel TMARZIZET

C'est avec un vif intérêt et beaucoup d'attention que j'ai écouté les interventions d'un bon nombre d'éminents professeurs universitaires de Tunis et d'intellectuels de Jerba. Leurs discours de synthèse résument les réflexions et les échanges de vue auxquels les orateurs se sont livrés durant ce treizième colloque organisé par la Maison de la culture de Jerba-Midoun et consacré à la mémoire du feu Béchir Téllili et d'un bon nombre d'illustres intellectuels, fils de l'île.

Quant à moi, j'ai ressenti avec la douleur de l'amitié et du respect la perte de cet homme de pensée et d'action El-Marhoum Béchir, l'Ami d'enfance.

Il serait présomptueux autant que difficile de vouloir résumer dans cet article, le long et riche itinéraire de cet homme de combat, l'une des plus grandes figures du 20ème siècle, et en l'occurrence l'Universitaire progressiste Béchir Tellili.

Certes, il n'est pas dans mon propos de reprendre ici ce qui a été dit par son confrère et ami le professeur Ben Hamida. Néanmoins, je tenterai de souligner l'amitié datant de notre prime enfance ; une amitié qui m'a lié à cet intellectuel étant l'une des sources du renouveau d'un modèle de penseur d'une inspiration progressiste héritée de l'histoire de notre temps.

Afin de mieux saisir le fondement conceptuel de ce grand personnage et de sa singularité, il me faut repartir de ses origines. Loin d'être insignifiantes, d'autant que ses origines insulaires constituent la clef fondamentale de son regard sur les problématiques du moment. Mais j'aimerais, en tant qu'ami à Béchir Tellili, faire part de mes réflexions.

J'ai d'autant plus bien connu Béchir Tellili que nous avons fréquenté la même école primaire, la Medersa de Midoun qui fut hélas détruite et remplacée, par des bâtisses destinées au commerce... L'année scolaire 1948-49 prit fin avec l'examen du certificat d'études. Après des études secondaires à l'Ecole Sadiki et au Lycée Carnot, Béchir, bachelier, partit en France où il s'inscrivit à la Faculté des Lettres de Strasbourg où il obtint sa licence de Sociologie.

Il va sans dire que lors de son séjour en France et de sa vie estudiantine, Béchir s'est imprégné des idéaux révolutionnaires, à l'instar de nous tous, des jeunes assoiffés de voir et connaître, et soucieux de notre liberté, du progrès humain, culturel et social.

Comme nos aînés, nous avons presque tous mené d'intenses activités au sein de moult associations de tendance progressiste, socialiste, marxiste. Il s'abreuva en fait, d'une idéologie, d'une culture politique qui attisaient la volonté des jeunes de s'opposer aux régimes tyranniques et de se mobiliser contre les actions portant atteintes aux libertés, aux droits des gens et à la dignité humaine. Somme toute, une initiation qui avait fait de lui un intellectuel dynamique, bouillonnant d'idées et d'activités qui le destinaient à une carrière universitaire qui est l'une des plus intéressantes qui soit !

L'on s'est retrouvé à Paris à la Sorbonne, avec deux amis communs : Hamadi Basrouir et Rachid, le fils de Si Mansour El-Abassi, lors des événements de Mai 1968 !

Diplômé, Béchir qui participa activement à ces événements, quitta pendant une courte durée, la France... Il revint après un séjour en Allemagne pour vivre quelques années dans le sud de la France et plus précisément à Nice, la ville de son grand ami le professeur Nouschi. Docteur d'Etat, il regagna la Tunisie où il assuma des recherches dans un secteur jusqu'ici très peu abordé pour ne pas dire en lambeaux évanescents. Ainsi professeur à l'Université et chercheur, Si Béchir

s'affirma par son sérieux, par la qualité de ses travaux qui portent la griffe d'un bon talent, et que tant d'intellectuels ont prouvé et jugé comme un témoignage en acte d'un intellectuel exceptionnel.

Auteur fulgurant, Béchir Tellili n'a cessé sa vie durant de professer et d'écrire sur la nécessité d'informer et d'instruire ses étudiants. Et si ce professeur a une place importante dans la postérité, c'est parce que cet intellectuel progressiste était conscient que dans le combat mené par ses aînés il y eut un effort personnel particulier ; un effort qui a été fait avec l'objectif de dissiper dit-il « *l'évocation des abus monstrueux de l'impérialisme culturel et de son dédain à l'égard de la culture de notre pays* ».

C'est en fait, cette fibre humanitaire, sociale et culturelle, remontant à loin, qui a fait de ce fils de l'île, un historien dynamique, qui se tailla légitimement une bonne place dans l'histoire culturelle et de la Tunisie contemporaine.

Son influence est grande, parce que Béchir Tellili a concentré ses dons sur la création et la rédaction d'œuvres durables. Grâce à ses capacités intellectuelles et sa perspicacité, Béchir homme de cœur a accédé auxquels d'autres hommes brillants en Orient et en Occident, ont accédé.

Ses fonctions d'enseignant à l'Université et de scientifique ont été marquées par des recherches et des travaux qui font l'objet d'ouvrages spécialisés. Nous lui devons en effet :

Nationalisme, Socialisme et Syndicalisme (1919-1934) dans le Maghreb - Université de Tunis 1972.-

Les rapports culturels et idéologiques entre l'Orient et l'Occident - Université de Tunis 1974.-

Etudes d'histoire sociale tunisienne du XX^e siècle, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Tunis-1974...

On se dispense de faire l'inventaire de ses moult publications et articles parus dans des différentes revues. Retenons cependant que ce professeur a hérité d'une tradition familiale, les qualités d'un enseignant éprouvé et d'un historien expérimenté ; qualités qu'il doit essentiellement à ses études et à sa formation moderne.

Comme je l'ai déjà dit plus haut, mon ami Béchir était un progressiste engagé, et être pour lui comme pour moi, engagé cela signifie être inséré dans un contexte social, être la chair du peuple, vivre les problèmes de son pays avec intensité et en rendre témoignage. C'est cette même pensée idéologique qui amena le professeur Béchir à écrire sur l'histoire des mouvements sociaux... Pour répondre à sa propre interrogation, les cruautés de la colonisation, la surexploitation des hommes et des lieux, tout un système qui fit le souci politique ; un souci qui a fini par imprégner ses études et travaux, mais sans que jamais ce professeur vire au pensum. Car jusqu'à la fin de sa vie, Béchir Tellili a gardé sa sensibilité, sa souveraineté et sa liberté.

Certes, par ses activités intellectuelles, syndicales et politiques, Béchir s'attira, à un moment donné, la vindicte des groupes et mouvements réactionnaires, parce que ce démocrate avait refusé les concepts fascisants et les doctrines néfastes. Il clama sans cesse son opposition à l'iniquité et conséquemment à suivre le chemin emprunté par les cerbères du régime déchu. Universitaire et avant tout penseur des indépendances au même titre que les humanistes, comme en témoignent ses pensées.

L'un des fleurons de Jerba cet enseignant responsable qui restera un symbole intellectuel, fut l'un des grands universitaires de la Tunisie et tout simplement du Maghreb, parce que le sang de notre continent coulait dans ses veines.

La disparition de cet éminent professeur, a fait de ce chercheur de valeur, disons le sans emphase, le maître, le grand maître qui a initié et formé un bon nombre de disciples qui feront, certainement appel à son

enseignement, à ses conseils et en un mot à son œuvre magistrale.

Au terme de cette note, j'évoquerai seulement l'information nécrologique qui attribue le décès de Béchir Tellili, à un tragique accident de voiture, cause de sa disparition brutale.

Né à Jerba en 1935, en 1986 Béchir Tellili s'éteignit à Tunis comme la flamme d'une bougie foudroyée par un vent brusque.

«*Sa mort subite a laissé sur nos cœurs, un amas de cendres!*» Béchir qui disparut en pleine force de l'âge, mérite que l'on lui rend hommage avec amitié et tristesse.

A l'instar de tous ceux qui respectent les hommes du cœur leur intelligence et leur rigueur, leur dignité et leur noblesse, je salue l'âme de mon ami Béchir Tellili avec l'expression propre à notre culture, celle d'Allah Yarhamou !